

Homélie du jeudi 30 juillet 2026 (Limonest)

Diego MARTÍN PEÑAS

L'Évangile que nous venons de proclamer nous présente les deux dernières paraboles sur le Royaume tirées du premier évangile. Elles nous offrent un puissant rayon de lumière pour notre vie de laïques consacrées, appelées à imprégner la société dans laquelle nous vivons de la saveur de la Bonne Nouvelle de Jésus.

1. Le Royaume ressemble à...

Il existe des expériences qu'il est impossible de mettre en mots, car elles dépassent de loin notre capacité de compréhension et d'expression. Qui peut définir l'amour ? Qui peut exprimer pleinement le plaisir que procure la contemplation de la beauté ? Qui sait d'où naît la force de l'espérance ?

L'expérience du Royaume appartient à ce genre de réalités, car l'amour de Dieu est incommensurable, il reste toujours dans le mystère et les mots seront toujours insuffisants pour en parler. C'est pourquoi les mystiques, lorsqu'ils veulent évoquer la relation de Dieu avec nous, recourent toujours à des symboles et à des images : la flamme, la source cristalline, l'ascension de la montagne... Le Père Chevier, grand catéchiste et grand mystique, utilise le symbole de la porte pour parler de la relation de Jésus avec les hommes.

2. Un filet jeté en mer

La première image qui nous vient à l'esprit est plutôt négative et violente : le filet capture les poissons, les arrache à leur milieu naturel et les conduit à la mort. Mais pour comprendre cette image, nous devons tenir compte, en premier lieu, de la parole de Jésus ainsi que de la signification de l'eau dans l'Écriture.

Jésus nous dit : « Venez avec moi et je ferai de vous des pêcheurs d'hommes ». Sortir les personnes de l'eau a une connotation plus positive, puisqu'il s'agit de les sauver d'une possible noyade. Le filet est jeté à l'eau afin que les personnes qui y sont prises en bénéficient grandement. De plus, l'eau dans les Écritures est un symbole du mal, dont nous devons être sauvés : ainsi, Moïse est sauvé des eaux ; le peuple d'Israël, sur le chemin de la liberté, a dû traverser les eaux de la mer Rouge ; Pierre a été sauvé sur le lac de Galilée par la main tendue de Jésus ; et lorsque le livre de l'Apocalypse nous parle des cieux nouveaux et de la terre nouvelle que Dieu va nous offrir, il nous dit que « la mer n'existe plus ». Quel sens prend le baptême à la lumière de cette réflexion ! En lui, nous sommes arrachés au mal et à la mort pour être introduits dans le Royaume de l'Abba.

Telle est la mission de l'Institut féminin du Prado, menée parmi les pauvres : jeter les filets pour sauver les hommes et les femmes de notre temps. Par notre vie simple et évangélique, et parfois sans même le vouloir, nous sommes des pêcheuses qui jetons les filets au nom du Seigneur et introduisons d'autres frères dans le Royaume du Père.

3. Elle recueille toutes sortes de poissons

La portée de notre pêche, ces appels au Royaume de Dieu, s'étend à tous les frères, sans aucune limitation. La vocation du Royaume est universelle : « Dieu veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité ». Le filet du Royaume ne fait pas de discrimination : il recueille toutes sortes de poissons, bons et mauvais. Nous ne sommes pas en mesure de juger qui doit être accueilli et qui ne le doit pas. Les mauvais poissons peuvent se transformer en bons. Il n'y a personne, aussi perdue qu'elle puisse paraître, à qui Dieu n'offre pas la possibilité de changer. Qu'aurait été Paul si Dieu n'avait pas pensé à lui malgré sa persécution des disciples de Jésus ? Qu'auraient été Pierre et

André, et n'importe lequel d'entre nous, si notre Dieu n'était pas patient et n'offrait pas sans cesse de nouvelles chances ? Dieu place son espoir en nous, en notre capacité à changer, et c'est pourquoi il offre sans cesse de nouvelles chances. Il attend également de nous que, en mettant de côté nos préjugés, nous soyons toujours prêts à renouer des liens avec les autres.

Nous rendons grâce à Dieu, qui est le Dieu des chances. Puisse-t-il nous lui ressembler et ne jamais fermer la porte de notre cœur à un frère, aussi graves que soient les torts que nous lui avons causés. Fais de nous, Seigneur, de bons pêcheurs pour ton Royaume.

Père Diego MARTÍN PEÑAS

Responsable général de l'Institut des prêtres et laïcs consacrés du Prado